



A Marseille, le Festival Actoral regarde vers le large

L'auteur et metteur en scène Baptiste Amann séduit avec le deuxième volet de sa trilogie « Des territoires ».



Un vent nouveau et frais souffle sur Marseille dans tous les domaines, et notamment dans celui des arts et de la création contemporaine. Dans cette ouverture de la cité phocéenne à la modernité, le Festival Actoral a joué un rôle fondamental. Créé en 2001 par l'auteur et metteur en scène Hubert Colas, qui venait de s'installer, avec sa Diphong Compagnie, dans le 6^e arrondissement, il est aujourd'hui devenu un rendez-vous de rentrée important, une sorte de petit frère marseillais du Festival d'automne parisien.

Cette année, le Festival « des arts et des écritures contemporaines », qui se déroule jusqu'au 14 octobre, offre un beau programme qui se promène entre théâtre, danse, performance, arts numériques, poésie sonore, arts visuels et cinéma. A l'affiche, des créations de jeunes artistes comme Vincent Thomasset, Baptiste Amann, Tommy Milliot et Fredrik Brattberg, Mohamed El Khatib en compagnie d'Alain Cavalier, le Québécois Dave St-Pierre... Et la dernière création du grand Claude Régy – *Rêve et Folie*, de Georg Trakl –, lequel n'était pas venu à Marseille depuis quinze ans.

Baptiste Amann et sa troupe prennent le réel à bras-le-corps, mais sans rien céder sur le désir de fiction et d'écriture



[Visualiser l'article](#)

C'est le jeune auteur et metteur en scène Baptiste Amann qui était à l'honneur lors du premier week-end d'Actoral : sa nouvelle pièce, *Des territoires (... D'une prison l'autre...)*, a été créée vendredi 29 septembre au Théâtre du Merlan, une scène nationale installée au milieu des cités des quartiers nord de Marseille, et qui fait un travail remarquable. Les spectateurs marseillais ont donc eu la primeur de ce spectacle qui va tourner ensuite, et qui est programmé à Paris dans le cadre du Festival d'automne, du 2 au 25 novembre.

La pièce est le deuxième volet d'une trilogie dont la première partie, *Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise)*, a été créée en 2016 au Théâtre ouvert, à Paris. Et comme le premier volet, celui-ci a beaucoup plu, à Marseille, par la manière qu'ont Baptiste Amann et sa troupe de prendre le réel à bras-le-corps, mais sans rien céder sur le désir de fiction et d'écriture.

Quel type de révolution au XXI^e siècle ?

On retrouve donc dans ce deuxième épisode les « héros » du premier : Lyn, Benjamin, Samuel et Hafiz. Ils sont frères et sœurs – Hafiz a été adopté à l'âge de 18 mois, il venait d'Algérie –, enfants de la petite classe moyenne dans une banlieue du sud de la France, où leur famille a occupé le premier pavillon témoin de leur cité. Ils ont grandi avec leurs copains des HLM, qui faisaient face à leur maison.

Lyn et ses frères viennent d'enterrer leurs parents, dont ils ont dû porter eux-mêmes les cercueils jusqu'au cimetière, à la suite du conflit entre les frères à propos de l'organisation des obsèques. De retour dans le salon de la maison familiale, ils tombent sur Lahcen et Moussa, deux amis de la cité qui se sont introduits chez eux pour des motifs obscurs. Là-dessus débarque une jeune femme nommée Louise Michel, militante activiste luttant contre le projet d'extension du centre commercial, qui prévoit de transformer la zone pavillonnaire en un parking souterrain.

La figure de Louise Michel traverse tout le spectacle

Une fois là, ils ne pourront plus ressortir : une émeute vient d'éclater dans la ville. Insensiblement, dans le salon, ils vont se transformer en personnages de la Commune de Paris : Gustave Courbet, Elisabeth Dmitrieff et son mari, Marie et Théophile Ferré, Elisée Reclus... Et Louise Michel, bien sûr, dont la figure traverse tout le spectacle.

Baptiste Amann a imaginé sa trilogie *Des Territoires* autour de cette interrogation : quel type de révolution connaîtra le XXI^e siècle ? Chacune des pièces opère donc un aller-retour temporel avec un épisode historique significatif : la révolution de 1789 pour *Nous sifflerons la Marseillaise*, la Commune pour *... D'une prison l'autre...*, tandis que le troisième volet tournera autour de la révolution algérienne.

Univers légèrement onirique

Ce qui séduit ici, c'est la manière dont Baptiste Amann, qui est lui-même né en 1986 dans une cité d'Avignon, s'avance sur ces territoires à la fois intimes, sociaux et politiques : sans aucun cliché ni manichéisme, avec toute la force d'une histoire et de personnages on ne peut plus vivants.

Et pourtant, son écriture fiévreuse, poétique, n'a rien de platement réaliste. Sa mise en scène non plus, qui installe un univers légèrement onirique – ou cauchemardesque –, comme si le réel était toujours doublé de son arrière-plan imaginaire et fantasmatique. Il y a un côté Joël Pommerat dans cette manière de prendre le réel au filet d'une écriture de plateau à la fois sobre et sophistiquée, de jouer avec la lumière et l'ombre.

Ce spectacle, porté par d'excellents acteurs (Solal Bouloudnine, Nailia Harzoune, Yohann Pisiou, Samuel Réhault, Anne-Sophie Sterck, Lyn Thibault et Olivier Veillon), affronte la complexité des questions identitaires.

www.lemonde.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

C'est bien quand Marseille regarde vers le grand large, vers Montevideo ou ailleurs, qu'elle est pleinement elle-même.

Actoral, festival des arts et des écritures contemporaines. A Marseille, jusqu'au 14 octobre. www.actoral.org
Des territoires (... D'une prison l'autre...) , de et par Baptiste Amann. Du 11 au 20 octobre à la Comédie de Reims ; du 2 au 25 novembre au [Théâtre de la Bastille](#), à Paris , dans le cadre du Festival d'automne ; du 5 au 9 décembre au TnBA à Bordeaux ; le 11 décembre au Circa à Auch ; du 13 au 15 décembre au Théâtre Sorano à Toulouse .